



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article2249>

La Mauritanie rejette la proposition du Sénégal de reporter la présidentielle

- Z - Archives - Putsh militaire du 6 août 2008 - Articles et dépêches -



Date de mise en ligne : mardi 12 mai 2009

Union des Forces de Progrès

Les leaders du parlement mauritanien ont rejeté une proposition contenue dans le plan de médiation présenté par le Sénégal visant à reporter l'élection présidentielle du 6 juin, a fait savoir le Journal Tahalil dans sa livraison de lundi 11 mai. Le député mauritanien Sidi Mohamed Ould Maham a cependant indiqué à la presse que la majorité parlementaire avait accepté d'étudier comment améliorer la participation de l'opposition, qui envisage actuellement de boycotter cette élection.

Le ministre sénégalais des Affaires étrangères Cheikh Tidiane Gadio, qui a remis le plan de médiation du Président Abdoulaye Wade aux responsables mauritaniens, a expliqué que les principaux acteurs politiques pourraient se rencontrer pour des entretiens la semaine prochaine à Nouakchott, a précisé dimanche l'agence PANA.

Le Président Wade et le président de la Commission de l'Union Africaine Jean Ping devaient discuter des détails de ces entretiens ce lundi 11 mars.

© Magharebia - Mai 2009

Les parlementaires favorables aux militaires rejettent le report de la présidentielle : Echec de la médiation sénégalaise !

Le ministre sénégalais des affaires étrangères Cheikh Tidiane Gadio est rentré le 10 mai "bredouille", dit-on, au Sénégal après plusieurs journées de médiation en Mauritanie, aux termes desquelles il a rencontré les protagonistes de la crise mauritanienne. Le diplomate sénégalais n'a pas fait de déclaration à la presse avant son départ

"C'est normal, avec le refus du report de la présidentielle, Gadio n'a plus rien à offrir, c'est l'échec de la médiation sénégalaise, laquelle, contrairement à la médiation libyenne, s'est montrée ces derniers jours beaucoup plus équilibrée", note un observateur.

Une journée avant le départ de Gadio de Nouakchott, deux parlementaires dirigeants du groupe parlementaire favorable aux militaires au pouvoir étaient montés au créneau. D'abord le député Mohamed El Moctar Ould Zamel (ex-ambassadeur de la Mauritanie au Sénégal) avait rejeté le report de la présidentielle et déclaré que la médiation sénégalaise avait des "aspects qui ne sont pas clairs". Puis le député Sidi Mohamed Ould Maham avait lui aussi rejeté toute idée de report de l'élection de juin. "La date des élections a été décidée par les états généraux de la démocratie le 6 janvier dernier et adoptée par une déclaration du Parlement ; de ce fait, son report devient impossible", a déclaré Ould Maham.

La médiation sénégalaise pour une sortie de crise menée avec l'accord de l'Union africaine (UA), travaillait en fait, sur un report de la présidentielle pour offrir les conditions d'une participation de l'opposition qui a prévu de boycotter ce scrutin. "La question de la participation de l'opposition au scrutin peut être examinée dans le sens de la réouverture de la période de candidature et d'autres formes de garanties pouvant faire l'objet de consensus, a dit Ould Maham. Le Front national pour la défense de la démocratie (FNDD), formé de partis opposés au putsch du 6 juin, a fait porter la responsabilité de l'échec de la médiation sénégalaise au pouvoir militaire et à sa (désormais relative) majorité parlementaire.

© Tahalil Hebdo - Mai 2009